Châteauroux, le 9 janvier 2015

M Patrick SISCO
Directeur Départemental des Finances Publiques de l'Indre

Monsieur le Directeur,

Nous nous présentons aujourd'hui devant vous car nous n'en pouvons plus de vos décisions. Encore une fois, votre logique comptable s'affirme par ces onze nouvelles suppressions de postes pour la rentrée 2015 dans l'Indre. Vous qui n'arrêtez pas, depuis votre installation en mai 2012, de nous crier haut et fort votre « attachement à ce si beau département », nos dernières illusions quant à votre sincérité viennent de s'envoler. Depuis votre arrivée dans l'Indre, vous avez procédé à la suppression de 31 postes. Et en plus de cela, vous démantelez le réseau dont le monde rural a besoin ; la dernière preuve en est la fermeture de la trésorerie de Levroux au 1er janvier 2015.

Nous aimerions vous rappeler que derrière ces emplois supprimés, il y a des humains, des agents qui chaque jour essayent de maintenir la qualité reconnue de notre service public. On ne peut pas dire que vous fassiez tout pour les aider.

Les agents en grève aujourd'hui dans l'Indre expriment leur ras-le-bol d'une hiérarchie qui n'en a que faire de la notion de service public et qui ne pense qu'à une chose, détruire l'administration pour brader les missions de l'Etat au secteur privé. Vous-même, en tant que maillon de cette hiérarchie, devez assumer la responsabilité de toutes ces décisions.

Le fort intérêt que vous avez toujours exprimé pour les expérimentations et autres préfigurations successives dans le département afin, selon vos dires, de maintenir l'emploi au sein de notre direction, se voit démenti de façon cinglante avec les 31 suppressions de postes actées durant votre gestion ; ne vous donnez donc pas la peine de vous réfugier derrière le traditionnel « c'est pas moi, c'est ma hiérarchie » ! Jamais nous n'avons vu de déclaration publique de votre part ou de la part d'un collège de Directeurs des Finances Publiques dénonçant clairement cette entreprise de destruction. Auriez-vous trop peur de voir votre carrière barrée ?... A moins que votre adhésion à cette politique soit totale !

Désormais il ne fait plus aucun doute que vos motivations sont plus personnelles que collectives. Qu'avez-vous apporté au département depuis votre arrivée, si ce n'est plus d'agents sans poste (ALD, chargés de mission, équipes de renfort, détachement) et l'enchaînement des réformes de structures (disparition du Service de la Publicité Foncière de Le Blanc, fermeture de la trésorerie de Levroux... en attendant le tour du service de la dépense) ?

Le plus ironique dans tout cela reste que **plus** vous affirmez votre attachement à notre département, **plus** nous sommes touchés par les suppressions de postes. A croire que votre activisme auprès des grands décideurs nationaux pour sauver notre département est beaucoup moins efficace que votre promptitude à supprimer des postes dans l'Indre.

Nous sommes sûrs que les réponses que vous tenteriez de nous faire ne calmeraient pas notre colère. Vos trois années passées à la tête du département suffisent amplement pour dresser un bilan peu flatteur de votre « considération » pour les agents de la DDFiP de l'Indre.

Par contre, nous vous le disons clairement, il va falloir changer de manière de diriger cette Administration. Les personnels et leurs représentants attendent que vous les écoutiez, que vous teniez compte de leurs revendications, aussi bien en terme d'organisation qu'en terme de moyens.

Nous estimons aujourd'hui qu'aucune structure ne doit être supprimée, que certaines devront être renforcées et qu'il faut arrêter purement et simplement les suppressions d'emplois.

Nous souhaitons même aller beaucoup plus loin dans l'énumération de nos revendications. Notre administration a assez payé pour la réduction des dépenses de l'Etat. 61 emplois en moins depuis 2010 dans l'Indre, plus un semestre sans réorganisation ou restructuration, des réunions à gogo pour sans cesse marteler les personnels sur les objectifs à atteindre... Et pendant ce temps, le travail de fond, qui devrait être légitimement le moteur de notre quotidien, ne peut plus se faire ou se fait très mal.

Et que dire des moyens budgétaires : la dotation globale de fonctionnement baisse tous les ans, les frais kilométriques et le montant des frais de repas sont gelés depuis des années. Pire même, puisque des agents prenant le train sont remboursés sur un tarif sous-évalué. Quant aux salaires des petites catégories (A, B et C), le fossé qui les séparait de la hiérarchie est devenu une faille océanique.

La liste de nos doléances est bien trop longue pour que nous puissions la faire figurer sur ce document.

Bien entendu, nous ne siégerons pas à votre comité technique local. D'autre part, cette lettre ouverte sera communiquée aux médias locaux et à votre hiérarchie.

La colère gronde, Monsieur le Directeur, et elle s'affiche comme toute particulière dans ce département aujourd'hui. Alors, le changement, c'est maintenant ou pas ?

Les agents de la DDFIP de l'Indre et leurs représentants.